

## Emplacement

Le 4 janvier 1876, le curé Jean-Baptiste Véronneau achète de M. Jean-Baptiste Paquette (Alias Lavallée), cultivateur, deux terrains dans le lot 43 du 5<sup>e</sup> rang pour la somme de 500 \$.

Transféré à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le curé Véronneau, toujours propriétaire de l'immeuble, le cède, avec le mobilier, aux Sœurs de la charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe le 30 août 1881. Cette cession aurait été faite pour la dette qu'il a contractée, soit 2 000 \$.

Plusieurs acquisitions ont été faites par les Sœurs entre 1881 et 1920.

Le 30 avril 1920, les Sœurs cèdent tous leurs droits sur les immeubles et meubles à l'Orphelinat de Farnham mais le 21 septembre 1960, les Sœurs en reprennent possession, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 1948.

Les terrains, bâtiments et biens meubles sont finalement vendus le 10 avril 1970 à la corporation Les Foyers Farnham inc.



## Premier bâtiment

Dès l'acquisition des lots, le curé Véronneau entame des discussions avec les Sœurs de la charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe et le 4 mai 1876, trois d'entre elles arrivent à Farnham et s'installent dans la maison de M. François Phaneuf au coin des rues Yamaska et Saint-Paul, face au Couvent, louée par le curé Véronneau pour la somme de 6 \$ par mois. Elles y ouvrent la classe enfantine demandée par le curé et accueillent quelques jours plus tard les premières vieilles dames pauvres qui apportent avec elles quelques meubles.

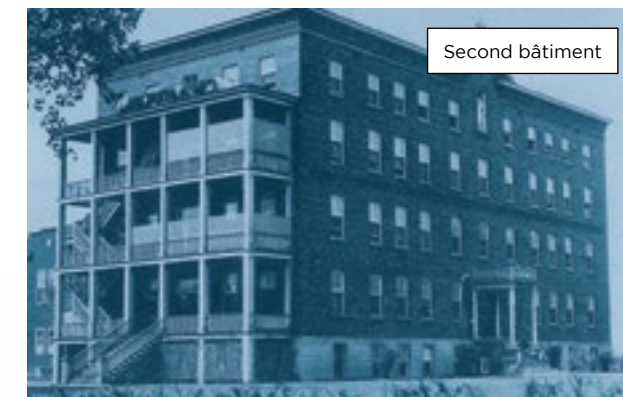
Les Sœurs choisissent l'emplacement du futur Hospice parmi les terrains offerts par le curé Véronneau et le creusage de la fondation débute le 1<sup>er</sup> juin 1876. Le rez-de-chaussée terminé, les Sœurs y emménagent le 21 octobre 1876. Le bâtiment est béni en juillet 1877 et les premiers pensionnaires « payants » s'y installent en 1878.

Le 7 mars 1913, la Ville loue, pour fins de quarantaine ou d'isolement en cas de maladies contagieuses, la maison meublée appartenant à l'hospice Sainte-Élisabeth pour une année au coût de 7 \$ par mois.

Le 25 octobre 1916 en soirée, l'imposant bâtiment en briques est entièrement détruit par un incendie. Les flammes s'étendent aussi aux dépendances voisines et à la salle du bazar. Des pompiers de Saint-Jean arrivent par train vers 21 h 30 mais ils sont peu nombreux car le train est tombé en panne durant le voyage.

Vingt-deux personnes y perdent la vie et dix fillettes se blessent grièvement en se jetant du haut des fenêtres du troisième étage pour échapper aux flammes. Plusieurs religieuses et pensionnaires sont hébergés au couvent, les autres trouvent refuge chez les citoyens.

Trois causes possibles sont soulevées pour cet incendie. La première serait un feu de cheminée éclaté la veille qui aurait été mal éteint. Cette possibilité semble toutefois avoir été écartée rapidement par des témoins. La seconde serait un court-circuit dans une chambre noire attenante aux fournaies et voisine d'un dortoir d'enfants. La troisième serait l'œuvre d'incendiaires car des incendies suspects ont été allumés dans la nuit suivante, détruisant une étable, une grange, des écuries et des dépendances. En attendant la reconstruction, les Sœurs et leurs pensionnaires s'installent provisoirement dans une partie du Collège Sainte-Croix.



## Second bâtiment

Le 21 novembre 1916, le maire Winfield S. McCorkill, le curé et des citoyens, se rendent à Québec pour demander aux ministres une allocation pour la reconstruction de l'Hospice Sainte-Élisabeth. Les travaux de reconstruction débutent en 1919 et se terminent en 1921.

Un premier permis est octroyé le 20 mai 1921 pour la démolition de la grange en bois et d'une partie de la remise en bois. Le 24 août 1926, un second permis est accordé pour la démolition d'un bâtiment de cinq étages en briques, de remises en bois et d'une chaufferie avec cheminée.

Deux dénominations, Hospice et Hôpital, ont été utilisées simultanément au fil des ans pour désigner ce bâtiment.